

MARAIS DE VILLIERS

16/5/86

Collège Apostrophe

Le 12 mai à 18 h 30 à la bibliothèque Robert Desnos seront projetés les montages vidéos réalisés par le collège « Marais de Villiers » et le service d'animation municipal (centre culturel de La Noue) à l'occasion du festival du livre 85/86 : une invitation à découvrir le livre de jeunesse et les possibilités d'ouvrir les voies d'une passion sans limite aux enfants : la lecture.

C'est le sens des efforts de la municipalité pour offrir une bibliothèque municipale de grande qualité ; c'est l'investissement considérable que constitue tous les deux ans le festival du livre de la jeunesse ; c'est au collège une disponibilité et une recherche permanente du milieu enseignant pour éviter la situation d'échec aux collégiens.

L'aventure commence au printemps 85 : et si on jouait à Apostrophe lance un enseignant dans la salle des profs.

La documentaliste sélectionne 7 livres. Ils sont proposés aux troisièmes volontaires, qui devront les lire, s'identifier à l'auteur. L'un d'eux devra connaître l'ensemble de la sélection pour pouvoir jouer le rôle de Bernard Pivot. Sept enfants jouent le jeu. A la fin de l'année 85 le tour est joué et un film vidéo réalisé.

Septembre 85, dans quelques mois le festival du livre... Au collège on souhaite poursuivre l'expérience, Daniel Sultan, directeur du centre culturel de La Noue propose de l'élargir et de l'intégrer au salon festival. Cette fois, toutes les classes de sixième sont parties prenantes du projet.

Les livres choisis puisent dans la richesse des nouvelles collections proposées à la jeunesse : aventure, fiction, documentaire, problèmes d'actualité, fantastique.

« Dans les écoles, on s'est reconverti, explique la documentaliste Mme Just. J'essaie de proposer de très beaux livres aux enfants ». Le proviseur Mme Berger a à cœur de ne pas infantiliser les collégiens : « Pour contribuer à faire des enfants des lecteurs il faut qu'ils retrouvent dans les livres leurs questions et leurs passions ». Ainsi les livres choisis permettront de parler du divorce, de la paix, de dieu ou du travail... De plus les écrivains ont été choisis pour leur style, leur capacité ou non à écrire pour les enfants. Les illustrations, les dessins contenus dans les livres ont aussi conduit le choix. « On n'apprend pas à lire avec Hugo ou Balzac on y vient », explique la documentaliste.

Dans un premier temps les enfants choisissent leur livre. Ils savent qu'ils rencontreront certains des auteurs au festival, qu'ils seront les acteurs d'un film. Quand le centre de documentation est ouvert, Mme Just est à leur disposition pour les aider, individuellement ou en



groupe.

Deuxième étape, le travail sur les livres : en petits groupes, certains des enfants étudient les illustrations, le dessin avec Mme Warin, profession de dessin. D'autres travaillent par thème sur un livre, un sujet avec la documentaliste.

Troisième étape, la rencontre avec les écrivains et le tournage du film au festival. Là encore les enfants se regroupent à quelques-uns, préparent les questions à poser à l'auteur, critiquent le livre, étudient les questions qui les interrogent.

La dernière partie, ce sera la projection à la bibliothèque le 12.

Il aura fallu beaucoup de temps, d'imagination, de souplesse de la part des enseignants, de l'administration pour en arriver là.

Beaucoup d'efforts certes, mais pour un plaisir certain : jamais la salle de documentation n'a été aussi fréquentée par autant de 6e, au point que Mme Just, qui n'est malheureusement qu'à mi-temps dans ce collège a du mal à répondre à la demande.

PHILIPPE FOSSAT